

ÉTUDE OMERIC

« ÉVALUER LE RÔLE DES
MOLÉCULES ODORANTES
DANS LE SUIVI DES PATIENTES
MÉTASTATIQUES »



DR NAWALE

HAJJAJI

ONCOLOGUE
MÉDICALE



PROBLÉMATIQUE

Certaines des patientes traitées pour un cancer du sein auront une récurrence, parfois sous la forme de métastases. Cette forme avancée de cancer du sein est la principale cause de mortalité liée à ce cancer. Les thérapies ciblées permettent de mieux contrôler ces formes graves de cancer du sein cependant une résistance apparaît après un à deux ans chez toutes les patientes. **L'étude OMERIC permettra de mieux anticiper cette perte d'efficacité du traitement et proposer de nouvelles solutions thérapeutiques.**

Qu'est ce qui vous a amené à faire ce choix d'étude ?

Nous avons besoin d'approches comme OMERIC qui vise à mieux comprendre les cancers du sein, pour améliorer leur suivi et prolonger l'efficacité des thérapies ciblées qui sont des traitements mieux tolérés que la chimiothérapie. Les médecins, grâce à la connaissance qu'ils ont de la maladie et du vécu des patients, sont les mieux placés pour orienter les thèmes de recherche et être force de proposition pour que les études soient adaptées aux besoins des patients.



LES MOLÉCULES ODORANTES EN ONCOLOGIE

Plusieurs centres hospitaliers travaillent aujourd'hui sur les molécules odorantes pour le diagnostic du cancer : les études visent à démontrer par exemple la spécificité du flair des chiens pour repérer l'empreinte olfactive de certaines tumeurs. Cette approche des molécules odorantes représenterait une solution alternative ou un complément aux examens traditionnels.



ÉTUDE MISE EN PLACE

OMERIC étudie les molécules volatiles odorantes – présentes dans la transpiration, la salive, l'urine ou encore le sang – en les capturant afin d'identifier si certaines pourraient servir d'indicateurs à l'apparition d'une résistance aux traitements.

Le patient bénéficie aujourd'hui d'un suivi contraignant par imagerie pour mesurer l'évolution de la maladie. L'objectif est d'identifier des marqueurs permettant de détecter à quel moment la maladie va devenir résistante. Cette approche permettra de suivre les patientes de manière non invasive (sans piqûre ou biopsie) afin d'adapter leur traitement le plus tôt possible. L'étude améliorera aussi la compréhension de la maladie et pourrait permettre de proposer un 2^e traitement personnalisé lorsque la résistance apparaît.

Les bénéfices attendus pour les patients sont les suivants :

- Moins d'anxiété pour les patientes, avec des prélèvements à réaliser soi-même chez soi.
- Adaptation du traitement le plus tôt possible.
- Une prise en charge et un suivi plus personnalisé.



RENFORCER NOS ÉQUIPES

L'analyse des échantillons utilise des technologies de pointe : analyse des gènes, de l'ARN, des protéines, et également des métabolites (molécules odorantes).

Pour mener à bien cette étude, le Dr Hajjaji prévoit de s'appuyer sur un profil expert en recrutant un chercheur disposant d'un Doctorat en biochimie analytique et en biologie.



BUDGET POUR CE RECRUTEMENT : 152 000 € FINANCÉS PAR LES DON

